

Le dimanche était le grand jour de ces trois jours de fête.

On avait annoncé qu'il y aurait messe pontificale, et que Monseigneur officierait, et qu'une grande exécution musicale rehausserait encore cette solennité. Aussi la cathédrale fut-elle, de bonne heure, envahie par une foule innombrable, joyeuse de la fête qu'on lui offrait. Deux cents chanteurs, élèves ou anciens élèves des Frères, avaient préparé, sous leur infatigable direction, une messe à quatre parties composée par notre ancien maître de chapelle, M. A. Delaporte. Lui-même devait tenir le grand orgue et se joindre, par d'heureuses répliques, aux concerts du chœur. Pour les vêpres, qu'allait célébrer un fils de l'Anjou, Mgr Dupont, de Gesté, évêque dans l'Afrique centrale, la même chorale nous ferait entendre d'autres morceaux de musique, entre autres un cantique en l'honneur de saint Jean de la Salle, composé par M. Guivier, notre nouveau maître de chapelle. Tout ce programme a été merveilleusement rempli.

Vers dix heures, Monseigneur montait à l'autel, entouré du vénérable chapitre, dans toute la pompe des grandes solennités. La messe de M. Delaporte, bien sue et brillamment enlevée, enveloppa de ses harmonies savantes, et d'une grandiose exécution, les trois à quatre mille personnes venues là pour prier le nouveau saint et saluer sa gloire. Nous ne sommes que l'écho de cette foule ravie en remerciant tous ceux qui nous ont ainsi charmé les oreilles et si bien rempli l'âme. Les répliques du grand orgue, en particulier, en s'associant aux effets du chœur, donnaient à la messe quelque chose de vivant qui passait sur la foule et l'unissait étroitement dans sa manifestation. Très remarqué, le majestueux *Credo* de Dumont chanté à l'unisson par tout le chœur, auquel se joignaient les voix de l'assistance. C'est l'occasion de répéter que rien ne vaut, à l'église, ces grands effets de l'unisson, largement et noblement traités. Remarqué, aussi, l'hymne composée en l'honneur du nouveau saint et si heureusement mise en musique. Les voix concertantes des exécutants ont fait valoir les jolies imitations de cette œuvre et ses intéressants détails. A signaler, aussi, la belle composition de M. Guivier. Son cantique à saint Jean de la Salle, bien rythmé, bien harmonisé, très enlevé, nous a paru vraiment digne d'éloges. Quant à la messe de M. Delaporte, il faudrait lui consacrer une étude spéciale pour l'apprécier convenablement. Nous l'avons déjà fait dans une autre circonstance, en exprimant le désir de l'entendre exécuter comme elle l'a été dimanche dernier, c'est-à-dire par une masse chorale bien disciplinée, bien en voix, très capable d'en faire valoir les mérites et la beauté.

Il est cinq heures. Les vêpres viennent de sonner. La cathédrale, pleine comme aux jours des grandes solennités, attend avec une curiosité sympathique l'arrivée des deux évêques annoncés, Monseigneur d'Angers et Monseigneur Dupont, de la Congrégation des Pères blancs fondés par le cardinal Lavigerie. Le grand orgue remplit la cathédrale de ses tonnerres. Les deux Prélats descendent de la salle synodale, escortés de MM. les chanoines, M<sup>sr</sup> Dupont tout vêtu de blanc, la croix d'or brillant sur sa poi-